

Le 8 avril 2013

Un rat a provoqué un accident

Le 18 mars, à 18 heures 57, une panne survenue dans la centrale nucléaire n° 1 de Fukushima a privé d'électricité pendant environ trente heures neuf installations importantes, à savoir les réservoirs n° 1, 2, 3 pour combustibles nucléaires usés ainsi que six autres. Les combustibles nucléaires usés continuent à émettre d'énormes quantités de chaleur. Si on échoue à les refroidir, il est possible que des fuites de radioactivité se produisent. C'est un rat qui est à l'origine de cet accident.

Selon les explications fournies par TEPCO, la panne est survenue dans le tableau de distribution installé sur un emplacement provisoire après l'accident. C'est pourquoi les fils étaient recouverts d'un simple revêtement plastique. TEPCO indique qu'un rat est entré à l'intérieur de ce plastique. En hiver, en raison dit-on de la chaleur qui règne dans ces tableaux de distribution, des rats parfois s'y introduisent et endommagent les conducteurs. TEPCO a négligé d'apporter un remède, simple mais nécessaire, à la chose.

La compagnie TEPCO n'a pas donné immédiatement, aux districts et aux villes concernés, des informations sur ce grave accident. Elle a appris l'arrêt du système de refroidissement à 19 heures 45, mais ne l'a transmis que deux heures plus tard au district de Fukushima et trois heures plus tard aux journalistes. Beaucoup d'anciens habitants qui logent à présent loin de la centrale, craignent que ne se produise à nouveau un grave accident et ils hésitent ou renoncent à revenir dans leur ville.

Les animaux souvent posent problème. Il était arrivé auparavant, que des méduses se trouvent en grand nombre dans un petit canal amenant l'eau de mer nécessaire au refroidissement, provoquant ainsi l'arrêt des réacteurs. Un article de journal du 25 mars rapportait qu'un corbeau avait utilisé un cintre en métal pour construire son nid. Le cintre est tombé sur le catenaire d'une voie ferrée et a causé des arrêts ou des retards de trains. Un responsable de la compagnie ferroviaire dit qu'il est difficile de mettre en oeuvre des moyens de prévention. Des animaux, même tout petits, peuvent causer des catastrophes que les hommes ne peuvent que difficilement empêcher. C'est ce qui est arrivé dans la centrale nucléaire.

Le 5 avril, TEPCO a fait savoir que le système de refroidissement du réacteur n° 3 avait cessé de fonctionner à 14 heures 27. Le problème concernait de nouveau le tableau de distribution. Des gens étaient en train de le recouvrir d'un filet métallique pour le protéger des rats, et là soudain ce fut la panne. Indirectement mais à coup sûr, un rat cette fois encore était en cause. À 17 heures 20 le problème était résolu.

Une fuite de 120 tonnes d'eau polluée

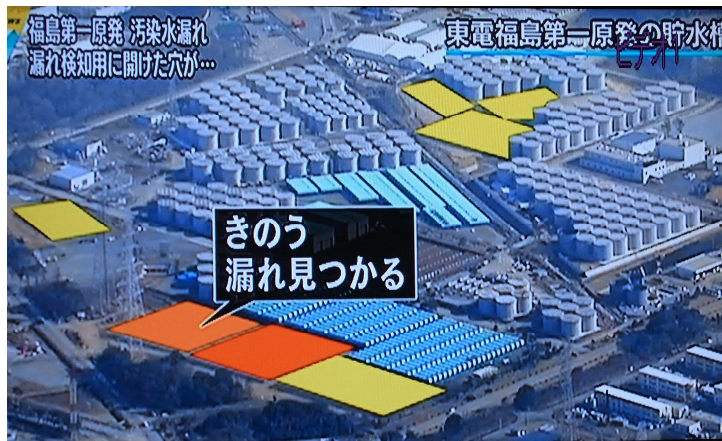


Image extraite d'une émission télé de la chaîne NHK, du 8 mars. Le réservoir coloré en orange, en bas et à gauche, s'est mis à fuir. TEPCO a déjà réalisé sept de ces réservoirs (en orange et en jaune) selon le même mode de construction, il est donc possible que les autres également se mettent à fuir.

Le 6 mars, TEPCO a fait savoir par voie de presse que le réservoir souterrain de la centrale nucléaire n° 1 de Fukushima fuyait. Ce réservoir long de soixante mètres, large de cinquante trois mètres et profond de six mètres renferme treize mille tonnes d'eau polluée. La quantité totale de radioactivité émise était de sept cent dix milliards de becquerels. Le 7 mars, TEPCO a fait savoir qu'un autre des réservoirs fuyait.

Dans les réacteurs n° 1, 2 et 3, on verse chaque jour 370 mille tonnes d'eau afin de refroidir les barres nucléaires. Ensuite on retire le césium de cette eau polluée, et la réutilise en partie pour le refroidissement. On conserve le reste dans des réservoirs en vue d'une décontamination plus poussée. En outre, quatre cents tonnes d'eau sortent chaque jour de terre et deviennent polluées.

TEPCO continue de construire des réservoirs. Leur capacité totale est à présent de 325 000 tonnes, mais ils sont déjà remplis à 80%. Si TEPCO ne peut plus utiliser ces réservoirs qui fuient, elle sera confrontée à davantage encore de difficultés. Si elle n'a plus la possibilité de stocker l'eau, que fera-t-elle? Elle fait parfois allusion à son intention de la rejeter dans la mer. Les pêcheurs, bien sûr, s'y opposent et de plus ces rejets soulèveront au plan international des critiques contre le Japon et contre TEPCO. L'accident nucléaire est loin d'être terminé.

HORI JASUO – Traduction PAUL SIGNORET